



CHAPITRE BONUS

ÉPILOGUE

Un an plus tard

Je marchais dans le cimetière, étrangement familière dans ce lieu que je fréquentais régulièrement depuis quatre ans. Quand j'arrivai devant la tombe de Joey, j'étais souvent émue de retrouver des fleurs fraîches, des cailloux, des figurines ou des petits mots usés, voire effacés à cause de la pluie. Même après toutes ces années, Joey n'était pas oublié. Je me remémorais que c'était là son souhait. C'est peut-être la raison pour laquelle j'étais aussi touchée par ces marques d'affections.

Tout près de sa pierre tombale, je m'agenouillai. Fidèle à mon habitude, je nettoyai l'espace tout autour, en retirant les mauvaises herbes et les fleurs fanées que je mis dans un sac afin de tout jeter en sortant. Comme souvent, je déposai un de mes livres, enveloppé dans une pellicule plastique pour l'empêcher d'être attaqué par la pluie. Je laissais toujours l'histoire de Joey trouver son public. J'ajoutais une note : « Venez découvrir cet homme merveilleux ». Même après toutes ces années, j'avais besoin de partager son récit. Je continuais à perpétuer son souvenir et sa joie de vivre.

— Salut, Joey. Ça fait un moment que je ne suis pas venue te voir, je sais.

Du bout des doigts, je replaçai quelques cailloux sur le dessus de sa pierre tombale, comme si je devais obligatoirement mettre de l'ordre autour de lui.

— J'ai de bonnes nouvelles, tu sais ? J'ai appris, la semaine dernière, que ton livre va sortir en anglais. C'est fou, hein ? Et mon agente est en pourparlers pour en faire une série télé. La preuve qu'on n'a pas fini d'entendre parler de toi...

Je lâchai un rire avant de retrouver mon sérieux.

— Cette fois, c'est vrai. Je pars. Je m'en vais vivre à Montpellier. Je t'en ai déjà parlé, oui, et je vais revenir assez souvent pour voir ma mère et faire des conférences aussi, mais... c'est quand même une sacrée coupure. Et puis... Sam m'a demandé de l'épouser.

Le dire me fit fermer les yeux. J'étais à la fois heureuse et troublée de venir confier mon bonheur à Joey, même s'il n'était probablement plus ici.

— Un jour, tu m'as dit que je devais vivre. Et aimer. Et choisir un homme qui m'aimerait autant que toi. Sinon plus. Et je t'avoue que... j'ai longtemps cru que ce serait impossible. Mais Sam est arrivé. Tu dirais que c'est un monsieur, mais il est merveilleux. Il a ta joie de vivre. Et même s'il sait qu'une partie de moi va toujours t'aimer... il a décidé de combler l'autre partie, et de devenir le meilleur petit ami qui soit...

J'étouffai un rire discret.

— Ça marche plutôt bien. Il a compris que j'aimais les surprises, alors il n'arrête pas de m'en faire. Je reçois des fleurs, des chocolats, des lettres... Et il vient me rendre visite sans prévenir, juste pour me faire plaisir. On voyage beaucoup aussi. On est allé au Portugal, il y a six mois... et en Suisse, le mois dernier. On n'y va pas longtemps, parce

qu'il travaille beaucoup, mais on en profite à fond. On songe même à aller au Japon, l'an prochain.

Je soupirai longuement avant d'ajouter :

— Je ne pensais jamais devenir aussi friande des voyages, tu sais ? Encore un petit cadeau que tu m'as laissé, sûrement. Et même si Sam est venu souvent à Montréal et qu'il a même hésité à tout lâcher pour venir s'installer ici, j'ai refusé. Il a son propre cabinet, là-bas. Et il aime vraiment son travail. De mon côté, même si j'adore m'occuper de ta fondation, j'ai parfois l'impression de m'accrocher à toi. Et tu sais, ta mère et t'en sœur s'en sortent très bien sans mon aide. C'est sûrement pour ça que je me sens prête à partir. Je crois que j'ai fait la paix avec notre histoire.

Je fermai les yeux quelques secondes avant de répéter :

— Je vais emménager avec Sam, à Montpellier. Quand je le lui ai dit, il était tellement content que... il m'a fait sa demande en mariage.

Mon cœur se met à battre la chamade en me remémorant ce tour en bateau, et la façon dont Sam avait préparé un véritable festin, juste pour me faire la plus jolie déclaration d'amour suivi de sa demande en mariage. Jamais je n'avais vécu quelque chose d'aussi romantique. Et avec lui, tout un avenir était possible...

— Je vais finalement avoir ma belle histoire d'amour, annonçai-je encore. Et je pense qu'on se rendra au mariage, ce coup-ci. Pour le reste... je verrai. Personne ne sait de quoi l'avenir sera fait, après tout. Je ne m'attendais pas à te rencontrer et pourtant, tu as bouleversé ma vie. Aujourd'hui, c'est Sam qui me rend heureuse. Assez pour que je veuille

aller vivre avec lui. Pour que je veuille lui offrir un grand bout de ma vie. Peut-être même toute celle qui reste, qui sait ?

Je posai une main sur ma poitrine avant de répéter :

— C'est vrai que je suis heureuse, Joey. Et même ça, je suis sûre que c'est à toi que je le dois. Parce que tu m'as appris à prendre des risques. À plonger, même quand j'étais terrifiée. À vivre sans me soucier de demain. Sans me soucier de mes peurs. J'ai bien appris, tu vois ?

Mon sourire s'estompa doucement lorsque je repris :

— Tu peux cesser de veiller sur moi. Je sais que je t'ai beaucoup retenu, ces dernières années, même si tu m'avais dit de ne pas le faire. Pardon pour ça. C'était trop difficile de te laisser partir. Trop difficile de reprendre le cours de ma vie. Mais cette fois, ça y est. Je suis prête. Prête à partir de mon côté.

J'embrassai le bout de mes doigts avant de venir déposer ce baiser sur le dessus de sa pierre tombale.

— Je t'aime, Joey. J'espère que là où tu es, ton voyage se poursuit. Même si nos routes se sont séparées, sache qu'il y aura toujours une partie de toi avec moi.

Je caressai le rebord de la pierre avant de soupirer :

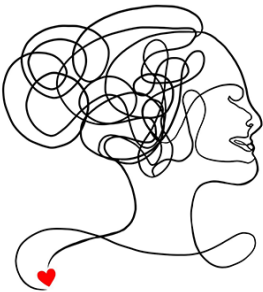
— J'y vais. Sam arrive ce soir. Il vient m'aider à emballer mes affaires. Mais je tenais à te dire au revoir pour que tu saches que... même si je ne viens plus aussi souvent te rendre visite, je ne t'oublie pas pour autant. Je ne t'oublierai jamais.

J'hésitai, caressai à nouveau le rebord de sa pierre tombale, puis me décidai à faire un pas vers l'arrière.

— Salut, Joey. Merci pour tout.

Alors que je m'éloignai, je laissai derrière moi le chagrin que j'avais longtemps retenu, ces dernières années. Peut-être par peur d'oublier l'histoire que j'avais vécu avec Joey ? Cette douleur m'avait permis de faire mon deuil, d'écrire ce livre, et de donner une autre vie à cet homme merveilleux. Mais désormais, c'était à mon tour de vivre. Et je comptais bien le faire avec passion.

Comme Joey me l'avait appris.



SUZANNE ROY

ROMANCES CONTEMPORAINES,
FANTASTIQUES, HISTORIQUES...

WWW.SUZANNEROY.NET